(Rencontres islamo-chrétiennes (1

"Les Sept Dormants d'Éphèse et les "Ahl al-Kahf



Amélie Neuve-Eglise

Les Sept Dormants d'Ephèse de la tradition chrétienne ou les Ahl al-Kahf (ou Ashâb al-Kahf ; signifiant les "Gens de la caverne") de l'islam sont les protagonistes d'une même histoire - à quelques détails près - évoquant le périple de jeunes hommes contraints de se réfugier dans une caverne afin de fuir des persécutions religieuses et qui, après avoir sombré dans un profond sommeil, ne se réveillèrent que plusieurs centaines d'années après.

Ils sont considérés comme des saints dans les deux religions et ont fait l'objet de cultes variés. La multiplication des sanctuaires leur étant dédiés en Orient et en Occident, des premiers siècles de l'ère chrétienne au XVIIIe siècle, souligne l'importance d'une tradition quelque peu oubliée en Occident mais qui est néanmoins demeurée très présente dans la conscience

religieuse de nombreux pays musulmans jusqu'à nos jours. En outre, la "redécouverte" de certains lieux de culte tels que la chapelle des Sept-Saints située dans les Côtes d'Armor a fourni le prétexte à l'organisation de nouvelles rencontres islamo-chrétiennes autour .d'éléments communs à ces deux religions

Les "Sept Dormants d'Ephèse" selon la tradition chrétienne

Les premières traces de l'histoire des Sept Dormants ont été retrouvées dans des manuscrits syriaques anciens datant du Ve et VIe siècles, ainsi que dans un récit de l'homme d'Etat et historien byzantin du Xe siècle Syméon Métaphraste. En Occident, les éléments majeurs de cette histoire figurent dans les écrits de Grégoire de Tours [1](VIe siècle), Paul Diacre, moine bénédictin d'origine lombarde du VIIIe siècle, ainsi que dans la célèbre Légende dorée de Jacques de Voragine relatant le martyr de nombreux saints et saintes chrétiens à l'époque .romaine

L'histoire se déroule à l'époque des persécutions contre les chrétiens lancées par l'empereur romain Dèce, au milieu du IIIe siècle. Refusant d'abjurer leur foi, sept jeunes hommes chrétiens ayant de hautes charges dans l'empire cèdent l'ensemble de leurs biens aux pauvres et partent se réfugier dans une grotte située sur le mont Célion. [2] Ils tombent alors dans un profond sommeil durant lequel les soldats de l'empereur découvrent leur lieu de refuge et décident de les y emmurer vivants. Peu après, un chrétien vint graver à l'extérieur l'histoire et le nom des .sept martyrs

Ils ne se réveillent que plusieurs centaines d'années plus tard [3], durant le règne de Théodose Ier (379-395) [4], lorsque le propriétaire des terres descelle l'entrée de la grotte dans le but de la transformer en abri pour le bétail et y découvre les sept dormants. [5] Ces derniers ont conservé l'éclat de leur jeunesse et imaginent n'avoir dormi qu'une nuit. L'un deux retourne à Ephèse pour y chercher de la nourriture et découvre avec stupeur la présence d'églises resplendissantes, ainsi que les visages étonnés des commerçants lorsqu'il leur présente ses

.pièces de monnaie à l’effigie de Dèce

Alerté par la nouvelle, l’évêque accompagné de l’empereur et de l’impératrice se rendent à la caverne pour constater le miracle. Après avoir raconté leur histoire à l’évêque, ils se rendorment aussitôt au sein de la caverne où ils sont inhumés. Selon d’autres versions, ils parcoururent ensuite de nombreuses contrées pour répandre le miracle de la résurrection de la chair – qui était nié par certains hérétiques de l’époque –, avant de revenir à la grotte et de se replonger dans un sommeil éternel. Une église fut par la suite édifiée au dessus de la caverne, .et leur culte se répandit dans l’ensemble du Moyen Orient durant les siècles suivants

Les Sept Dormants ont été présentés par la tradition chrétienne comme les "Sept Saints dormants Maximien, Malchus, Marcien, Denis, Jean, Sérapion et Constantin" et parfois comme des frères issus d’une noble famille. Ils furent l’objet de dévotions diverses à partir du VIe siècle. Le recours à la protection des Sept Dormants était également une pratique courante au .Moyen Age en Europe, et fut reprise par le protestantisme des origines

Elle attira aussi l’attention de certains grands auteurs romantiques, et est notamment évoquée dans un poème de Goethe. Enfin, les Sept Dormants ont figuré sur différents calendriers dont celui des Grecs, des Latins, des Russes ou encore des Abyssins. Ils étaient auparavant commémorés le 27 juillet dans l’Eglise latine, et sont désormais célébrés, selon le calendrier .(byzantin, le 4 août (jour supposé de leur emmurement) et le 22 octobre (jour de leur réveil

Dans leur refus inconditionnel d’abjurer leur foi, les Sept Dormants figurent aux côtés des nombreux martyrs chrétiens des premiers siècles ayant défendu leur foi au prix de leur vie. Cependant, le fait qu’ils furent également les témoins de leur propre "résurrection" a contribué à conférer une portée extraordinaire à leur histoire. Ils figurent ainsi au plus haut rang des témoins de l’amour éternel divin, pour s’être abandonnés à Dieu et avoir été l’objet de sa .miséricorde

Les "Gens de la Caverne" dans l’islam

[Il existe un récit similaire dans la sourate XVIII du Coran intitulée Al-Kahf (La Caverne) [6

qui évoque l’histoire des "Gens de la Caverne" également surnommés les "Gens de la , Tablette" (Ashâb al-Raqîm). Cette sourate aurait été révélée au Prophète Mohammad à la suite du défi lancé par les Juifs de Médine de leur raconter cette histoire qui n’était, selon les sources historiques, pas connue par les Arabes de l’époque. Après avoir entendu la sourate, les .Juifs confirmèrent que l’histoire correspondait avec celle qui leur avait été rapportée

Les éléments majeurs de l’histoire telle qu’elle figure dans le Coran correspondent avec la version qui fut diffusée dans le monde chrétien. Cependant, un verset évoque que le nombre des dormants est connu seulement de Dieu et de "quelques personnes". Le nombre de sept n’est donc ici pas évoqué ni confirmé. En outre, il est plusieurs fois fait mention d’un chien ayant accompagné les sept jeunes gens. Ce dernier, qui fut par la suite baptisé "Qitmir" par la tradition, est considéré comme l’un des quatre animaux à avoir eu une place au paradis. Enfin, le Coran évoque avec précision que les jeunes gens seraient restés endormis près de 309 ans lunaires correspondant à 300 années solaires. [7] La sourate suggère également le caractère extraordinaire et la dimension profondément spirituelle et métaphysique du "signe" (ayat) que .constitue leur expérience

En islam, les "Gens de la Caverne" incarnent les croyants opprimés par une force politique les empêchant de vivre librement leur foi, décidant alors de s’exiler volontairement et de s’en remettre à Dieu. [8] Leur loyauté inébranlable aurait incité le Créateur à les sauver, soulignant la nécessité de se confier à Dieu même dans les cas les plus désespérés. Au-delà de leur religion "extérieure", les jeunes gens évoqués dans la sourate incarnent ici l’archétype du croyant parfait, ayant une confiance absolue en Dieu en toutes circonstances. [9] Dans la mystique

musulmane, l’histoire des "Gens de la Caverne" revêt une portée symbolique particulièrement riche : ils représentent ainsi l’éternelle jeunesse de l’amour divin, ainsi que la fidélité de l’amant envers l’Aimé au-delà de toute temporalité. La caverne évoque également le motif de l’exil, et la nécessité de quitter le monde terrestre afin de "mourir à soi-même" pour accomplir ensuite .une renaissance spirituelle

Elle symbolise aussi l’amour et la miséricorde éternels, gardant vivante toute personne se réfugiant en eux. [10] Enfin, le sommeil, qui implique l’"endormissement" des cinq sens extérieurs noyant traditionnellement la conscience dans le flot des préoccupations du monde matériel, est l’état par excellence permettant aux "sens intérieurs" et spirituels de chaque être de se réveiller et de manifester à la conscience profonde de l’homme certaines vérités .spirituelles qu’il ne saurait percevoir à l’état éveillé

Le signification de certains éléments n’en demeure pas moins obscure, notamment le sens de l’expression "Gens de la Tablette" (Ahl al-Raqîm) désignant les dormants, l’importance accordée à leur chien, ou encore la raison du mystère entourant leur nombre seul connu de Dieu et de quelques élus - qui, dans la tradition mystique, seraient de hauts théosophes et mystiques ayant su dépasser l’aspect extérieur (zâhir) de la religion pour accéder à son sens vrai et profond (bâtin). [11] Les grands commentateurs du Coran tels que Tabarî, Ibn Kathîr ou encore Fakr al-Dîn Râzî se sont penchés sur la question, sans réussir pour autant à fournir de .réponse définitive et étayée

Au confluent de deux traditions

L’histoire des Sept Dormants a souvent été associée à la découverte d’anciennes catacombes chrétiennes qui sont momentanément devenues des lieux de pèlerinage. [12] Cependant, ce qui semble avoir été leur lieu de refuge réel ainsi que l’église que l’on y avait édifiée furent découverts à la fin des années 1920 sur le mont Pion, près du site d’Ephèse et de la ville de

.Selçuk

Les travaux d'excavation permirent également la découverte de plusieurs centaines d'anciennes tombes datant des Ve et VIe siècles, sur lesquelles figuraient de nombreuses inscriptions et prières dédiées au Sept Dormants où il apparaît que durant des siècles, de nombreux croyants ont souhaité être enterrés à leurs côtés afin d'être près d'eux lors de la Résurrection des morts. Selon la tradition chrétienne, ce lieu abriterait également la tombe ou des reliques de Sainte Marie Madeleine. Le mont Pion est ainsi devenu un lieu de pèlerinage pour chrétiens et musulmans, où ces derniers viennent aussi se recueillir au sein de la Maison .de Marie, que nous aborderons dans un prochain article

Le pardon des Sept Saints, lieu de pèlerinage islamo-chrétien

Le culte des Sept Dormants fut également répandu en Bretagne et plus particulièrement dans la région des Côtes d'Armor, par des moines et missionnaires grecs qui auraient parcouru l'Orient par la route de l'étain. Ayant un jour accosté en baie de Lannion, ils transformèrent le village de Stivel et son dolmen en un centre de christianisation et en lieu de culte des Sept .Dormants martyrs

On construisit par la suite une chapelle leur étant dédiée au VIe siècle. [13] Selon l'orientaliste Louis Massignon, "cette appropriation d'un dolmen au culte chrétien doit remonter au début même de l'évangélisation, où les missionnaires, je pense, avaient admis qu'on continuât à vénérer ce dolmen, tombe de chefs païens bons et justes, précurseurs de la vérité chrétienne, en le dédiant à ces Sept Dormants d'Ephèse qui avaient précisément "parfait" leur foi [chrétienne, en "mûrissant", emmurés dans leur tombe, leur résurrection". [14

Ce culte demeura très vivant au cours des siècles suivants, et grâce à l'attention que Louis

Massignon porta à ce lieu après avoir été frappé, au cours de la cérémonie à laquelle il assista lui-même en 1953, par la ressemblance des paroles d'un ancien chant breton (gwerz) relatant l'histoire des Sept Dormants avec les versets de la sourate de la Caverne, il devint le lieu d'un pèlerinage communs aux musulmans et aux chrétiens. [15] Un an après et depuis lors, le "pardon des Sept Saints" est l'occasion d'une rencontre interreligieuse annuelle à Vieux Marché [16], durant laquelle après une messe célébrée à la chapelle, une cérémonie musulmane durant laquelle est psalmodiée la sourate 18 du Coran est organisée à la fontaine des Sept Saints. L'ensemble est ponctué par colloque rassemblant les représentants des trois religions monothéistes ainsi que des agnostiques, dans un esprit de dialogue et d'ouverture à l'autre.

On retrouve les traces d'un récit similaire à celui des Sept Dormants dans les traditions juive, indienne, germanique, chinoise, arabe… ainsi que dans la plupart des mythologies. Des sanctuaires leur étant dédiés ont également été érigés du Yémen à la Turquie, de la Syrie à la Scandinavie, et même jusqu'en Chine. [17]

Certains sont progressivement tombés dans l'oubli, alors que d'autres reçoivent encore la visite de pèlerins. Au Yémen, la tradition des "Gens de la Caverne" et leur invocation pour résoudre divers problèmes est particulièrement vivante. En Turquie, leur présence demeure très forte : leurs sept noms sont notamment récités par les enfants avant qu'ils ne s'endorment. Ils protégeraient également les hommes des morsures de chien. Leurs noms étaient également peints en lettres dorées sur les bateaux de la marine de guerre turque, leur invocation étant censée protéger des tempêtes en mer. [18]

Loin d'être une vieille légende tombée dans l'oubli, l'histoire des Sept Dormants d'Ephèse constitue une invitation universelle, comme l'atteste sa présence dans de nombreuses cultures et traditions spirituelles, à rejoindre ces jeunes croyants dans leur sommeil profond par rapport à ce monde pour s'ouvrir aux "sens intérieurs" et à la dimension spirituelle de l'homme. Ces "Dormants" constituent dans tous les cas un point de rencontre unique entre christianisme oriental, tradition celtique, catholicisme et islam que Salah Stétié a décrit comme de "très jeunes gens têtus guidés par l'étoile christique d'Orient, ensuite puissants dormeurs métaphysiques et, aussi bien, gens de la grotte coranique qui n'habitèrent l'envers nocturne du

[monde que pour mieux habiter, le jour venu, l'éternel pays de l'air". [19

Bibliographie

Bonnet, Jacques, Artémis d'Ephèse et la légende des sept dormants, Paul Geuthner, Paris, 1977.

Debarge, Louis, "La caverne des Sept Dormants - une légende chrétienne dans le Coran", Esprit et Vie, 12 novembre 1991.

De Ravignan, François, " Les Sept Dormants : lieu de rencontre abrahamique ", Horizons Maghrébins, n°20-21, 1993.

De Tours, Grégoire, Le livre des martyrs, Editions Paléo, Sources de l'Histoire de France, 2003.

De Voragine, Jacques, La Légende dorée, I et II, Seuil, Points Sagesses, 2004.

Hamidullah, Mohammad (trad.), Le Coran, Tawhid, 2001.

Jourdan, Francis, La tradition des sept dormants, Maisonneuve & Larose, Paris, 1983.

Leroux, Alain. Les Sept Dormants d'Ephèse et leur culte en Asie mineure, en Afrique du Nord et ... à Vieux Marché en Bretagne. Société d'archéologie et d'histoire du pays de Lorient, 1999.

Massignon, Louis et Moubarac, Yoakim, "Le culte liturgique des VII Dormants Martyrs d'Ephèse (Ahl al-Kahf) : trait d'union Orient-Occident entre l'Islam et la Chrétienté " (1961), in Louis Massignon, Opera Minora, III, P.U.F, 1969.

Massignon, Louis. La crypte-dolmen des VII Saints Dormants d'Ephèse au Stiffel (Le Vieux Marché), Mémoire de la Société d'Emulation des Côtes du Nord, 1992.

Massignon, Louis, "Les fouilles archéologiques d'Ephèse et leur importance religieuse (pour la chrétienté et l'Islam)", Dar el-Salam, Le Caire, 1952.

Rozelet, Anne-Marie, "Massignon et les pèlerins des Sept Dormants à Vieux-Marché", in Louis Massignon et ses contemporains, Karthala, 1997.

. Stétié, Salah, Les Sept Dormants au péril de la poésie, Leuvense Schrijversaktie, 1991

Notes

Notamment dans De gloria martyryum, ouvrage consacré aux miracles de saints chrétiens. [1] Grégoire de Tours y évoque également l'origine syriaque de l'histoire des Sept Dormants. La version rapportée par Grégoire de Tours proviendrait d'un sermon réalisé par Jacques de .Sarug, évêque de Syrie au VIe siècle, qui fut par la suite traduite du syriaque au latin

Cette histoire comporte de nombreuses versions différentes. Selon l'une d'entre elles [2] l'empereur les aurait lui-même dépossédé de leurs charges et de leurs biens. Selon d'autres, ils .étaient également accompagnés de leur chien lorsqu'ils se réfugièrent sur le mont Célion

.Selon les versions, ils auraient dormi 96 ans, 200 ans, ou encore 377 ans [3]

Selon d'autres versions, ils ne se réveillèrent que durant le règne de Théodose II, en 408 ou [4] .447

Sur ce point, les versions diffèrent également : selon certaines, l'entrée aurait été descellée [5] .par des maçons qui avaient besoin de pierres

.Des versets 9-26 [6]

Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans et en ajoutèrent neuf (années)"," [7] .Coran, 18:25

Quand les jeunes gens se furent réfugiés dans la caverne, ils dirent : "O notre Seigneur," [8] donne-nous de Ta part une miséricorde ; et assure nous la droiture dans tout ce qui nous concerne". Alors Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne pendant de nombreuses .années", Coran, 18:11-12

Ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur ; et Nous leur avons accordé les" [9] plus grands moyens de se diriger (dans la bonne voie). Nous avons fortifié leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire : "Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre : jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans .nos paroles", Coran, 18:14-15

En arabe, la miséricorde, "rahmat", a la même racine de "rahim", signifiant l'utérus. La [10]

caverne a donc parfois été associée à un ventre maternel ayant permis l'accomplissement de .la résurrection et la "nouvelle naissance" des Dormants

On dira bientôt : "Ils étaient trois, leur chien quatrième." Et on dira, tirant sur l'invisible :" [11] "Cinq, leur chien sixième." Et on dira : "Sept, leur chien huitième." - Dis : "Mon Seigneur sait .mieux leur nombre. Il n'en est que peu qui le savent", Coran, 18:22

Durant les premières croisades, des os retrouvés dans des catacombes chrétiennes près [12] d'Ephèse et supposés être les reliques des Sept Dormants ont été transportés dans la ville de .Marseille et exposés dans l'Eglise de la Sainte Victoire

"Cette chapelle fut baptisée "la chapelle des Sept-Saints [13]

Louis Massignon, "La crypte-dolmen des VII Saints Dormants d'Ephèse au Stiffel", Extrait [14] .des Mémoires de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, St Brieuc, 1958

En découvrant le lieu, Louis Massignon avait formulé le commentaire suivant : "Retenons [15] de cela ce qui parle à l'imagination : une caverne, surplombée d'un perron (grosse pierre) ; jumelée à une source où l'eau sort d'une pierre horizontale par "sept trous" disposés en triangle septénaire ; un pèlerin musulman a été bouleversé d'y reconnaître le "triangle septénaire" des sept trous où l'eau destinée à Sétif sort d'une pierre verticale à Ra's el Mâ, près de Guidjel (où ."sont les VII piliers fatimides des VII Dormants

Cette rencontre se déroule chaque année au mois de juillet à Vieux-Marché près de [16] Lannion, dans les Côtes-d'Armor, durant le week-end le plus proche de la Sainte Marie- .Madeleine célébrée le 22 juillet

Une mosquée leur est notamment dédiée à Kara-Khodja, à l'Est de la Chine, près de la ville [17] .de Tourfan

Ceci était notamment dû à l'invention d'un verset "imaginaire" succédant aux versets 18 et [18] 19 de la sourate de la Caverne évoquant le "bercement" des Dormants par le constant lever et coucher du soleil qui fut parfois assimilé à un "roulis" : "Tu aurais vu le soleil, quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la droite, et quand il se couche, passer à leur gauche, tandis qu'eux-mêmes sont là dans une partie spacieuse (de la caverne)... […]Et tu les aurais crus éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche […]", .Coran, 18:18-19

.Stétié, Salah, Les Sept Dormants au péril de la poésie, Leuvense Schrijversaktie, 1991 [19]